

Zeitschrift: Energeia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie
Herausgeber: Office fédéral de l'énergie
Band: - (2008)
Heft: [5]: Watt d'Or 2008

Artikel: "Reproduction chaudement recommandée"
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-642475>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



«Reproduction chaleurem recommandée»

Au chapitre de l'énergie solaire, Josef Jenni (54 ans) est un pionnier de la première heure, écologiste pratiquant, bricoleur passionné et entrepreneur. A ses nombreuses distinctions s'ajoute aujourd'hui le Watt d'Or – pour l'ensemble de ses travaux.

«A un drogué il faut des doses toujours plus fortes. Il ignore les difficultés, ne vit que dans l'instant présent et s'accorde de son propre délabrement. Ne sommes-nous pas tous des drogués de l'énergie?». C'est ainsi que Josef Jenni interpelle ses auditeurs, qu'ils soient spécialistes ou profanes. Mais il ajoute: «Au prix d'un gros effort, un drogué peut se libérer de sa dépendance.»

Tout a commencé dans la cave de la maison familiale, où le jeune Jenni travaillait avec l'appui de ses parents à mettre au point des systèmes de commande d'équipements solaires. Sa résolution était prise: «Je veux exercer une activité utile dans le monde où je vis». Ce principe a toujours inspiré son plan de carrière. Les résultats suivent puisque le bricoleur est aujourd'hui à la tête de la maison Jenni Energietechnik SA, qui occupe une cinquantaine de personnes dans le village bernois d'Oberburg.

Lorsqu'une machine n'existe pas, Joseph Jenni la crée

Même s'il se qualifie plus volontiers de «simple artisan», Joseph Jenni est resté un battant. On s'en rend compte en visitant son entreprise. Il travaille au milieu de ses collaborateurs, dans un bureau en espace ouvert. Dans l'escalier les gens se saluent; tout le monde se tutoie.

INTERNET

Jenni Energietechnik AG, Oberburg (BE):
www.jenni.ch

Le patron connaît sa maison. Lorsqu'il faut une machine, il s'installe à sa table, dessine et calcule. Le personnel s'occupera de la réalisation, qu'il s'agisse de ponts roulants qui garnissent le plafond, d'un plateau tournant pour des soudures plus efficaces, d'un «levier à roulette Jenni» ou du «transporteur d'accumulateur Jenni». Et ces machines fonctionnent: la maison Jenni Energietechnik SA a déjà construit plus de 10 000 accumulateurs solaires.

Des opérations publicitaires payantes

Les affaires n'ont pas toujours si bien marché: au milieu des années 1980, l'énergie solaire n'avait pas du tout la cote dans le pays. Ses partisans en pleine déprime ont imaginé le Tour de Sol, soit une traversée de la Suisse en véhicules solaires. Tant la conférence de presse que les comptes rendus ont été couronnés de succès, suscitant un véritable engouement. «J'ai réalisé à ce moment-là ce qu'une idée pouvait déclencher.»

En 1981, Joseph Jenni vantait dans une publication spécialisée les qualités d'un équipement solaire à 200 000 francs qui, intégré à une maison neuve, pourrait l'alimenter d'un bout à l'autre de l'année. Des professionnels considéraient ce projet comme utopique. Sans se laisser démonter, son initiateur devait construire en 1989 avec son frère, et pour lui, la «maison solaire», qui réalise intégralement cette utopie. On se rappelle son inauguration, où la famille Jenni s'est baignée en plein mois de janvier dans le pool devant la maison, chauffé à la chaleur du soleil.

Le premier bloc locatif chauffé à 100% par le soleil

Mais Joseph Jenni voulait aller plus loin. Il a tenu à démontrer qu'il est possible de chauffer intégralement de la même manière une maison à plusieurs appartements, au moyen d'une très bonne isolation, d'énergie solaire passive captée dans ses fenêtres, d'une ventilation avec récupération de chaleur et avec 276 m² de capteurs solaires. L'élément majeur, invisible de l'extérieur, en est un accumulateur énorme (205 000 litres; quatre mètres de diamètre, 17 mètres de haut). Les premiers locataires ont emménagé «avec des loyers usuels», comme le souligne Joseph Jenni. «Notre maison n'est du reste soumise à aucun copyright, la reproduction en est chaleurem recommandée.»

Joseph Jenni cherche maintenant des solutions politiques, même s'il s'est engagé sur cette voie plutôt par hasard. «Au fond je suis un député unidimensionnel», dit-il, lui qui siège au Grand Conseil bernois pour le parti évangélique. «Dans un avenir pas très éloigné, les hommes devront s'échiner pour avoir assez d'énergie. La société à 2000 watts n'est pas seulement un objectif, ce sera la conséquence inéluctable du gaspillage si nous n'agissons pas tout de suite.» Vient ensuite la constatation par laquelle il conclut ses exposés: «Quiconque a compris et n'agit pas – n'a pas compris».

(sam)